

## LA NOUVELLE ARCHE

écrit par Lucie Hillaire, Romane Verger et Gaspard Hamerel

2567, c'est l'année d'arrivée de notre équipe sur la planète. Je ne me souviens plus du jour exact, mais il m'était si important, tellement important, que je ne pouvais pas rester une seule minute immobile ; cela m'était impossible. Cette extase de découvrir un nouveau monde se mêlait au stress et à l'angoisse de pourquoi j'étais vraiment là. En effet je fus choisi parmi les sept membres de mon équipe envoyés par l'ACIP, l'agence de cartographie interplanétaire, sous l'autorité de l'Humanité, pour cartographier cette merveilleuse planète, ce que nous appelons "l'Humanité" est l'ensemble des représentants de la planète Terre. Donc nous sommes les sept hommes destinés à cartographier la planète dite "universelle" et à lui mettre des frontières. Nos prédécesseurs les Tamahaars (peuple de la planète Tamah, située dans la galaxie de Virgo Globulus) venaient de décréter qu'elle était désormais "habitable" car c'est ici que résiderait le conseil des 1000 planètes, ainsi que les différentes populations de l'univers. Cette « Terre » serait l'équilibre de tout l'univers, grâce à ses ressources abondantes, à son climat, et surtout grâce à sa localisation. Cette planète n'a pas été choisie au hasard, elle est en effet située au centre de l'univers et constitue le pôle central de notre monde.

Cela faisait donc approximativement deux jours que nous avions atterris. Ici, le temps me semblait passer beaucoup plus vite que sur Terre : voici ma première constatation. Mais ceci était tout à fait logique, étant donné la proximité de cette planète avec son étoile, qui engendrait une orbite plus courte. C'est à ce moment-là que « le cartographe en chef » nous expliqua comment nous allions nous y prendre pour mener à bien notre mission. Il était prévu que nous restions trois semaines. Après cette échéance, les vivres nous manqueraient et nous ne pourrions pas survivre plus de deux jours.

Nous étions divisés en trois équipes, contrairement à ce que j'avais imaginé. J'aurais aimé pouvoir apprendre de chacun des membres de l'équipe, que l'on coopère ensemble et ainsi découvrir les différentes méthodes de travail des six autres cartographes plus expérimentés que moi, pour m'améliorer. Personnellement, j'étais chargé de m'occuper de signaler toutes les différences que je pouvais identifier. Que ce soit une différence de température, d'environnement ou de composition des sols, je devais communiquer aux autres cartographes toutes les informations qui me semblaient utiles. En effet, même la plus insignifiante des différences pouvait jouer un rôle important dans notre mission et nous apporter des informations primordiales. C'est donc ce que je fis. Cependant, je fus pris d'une grande déception car je voulais réellement donner plus de ma personne....

A défaut de pouvoir faire davantage, je me consacrais pleinement à cette tâche, aussi fastidieuse soit elle, et récoltais une innombrable quantité d'informations. Puis, je fis part de mes découvertes aux

autres membres de l'équipe, afin de les aider à poser les limites géographiques de cette planète. Mais le manque de communication dont nous faisons preuve depuis les cinq derniers jours, nous a fait perdre un temps considérable dans nos tâches et provoqua des maladroites dans la cartographie des reliefs de la planète. De plus, ils avaient commencé à tenter de cartographier cette planète à l'aveugle et par manque de temps, cette première cartographie n'était pas du tout précise. Nous avons donc dû nous reconcentrer.

Nous avons atterri dans ce que l'on pourrait appeler une "plaine". Il n'y avait pas un rocher en vue. Cependant, à en juger par les informations que nous renvoyaient les sondes, il semblait y avoir de nombreux océans (comme sur Terre, qui, je vous le rappelle est composé à 80 pourcents d'eau).

En faisant des recherches plus approfondies sur la composition des sols nous en avons trouvé des éléments intéressants. Par exemple, nous avons découvert un élément indispensable à l'utilisation de motos à lévitation supraconductrice pour nous déplacer. C'était le moyen le plus adapté à cet environnement. Il nous permettrait de nous déplacer à très grande vitesse sur la majeure partie de la planète et par conséquent faciliterait nos déplacements.

Malgré le fait que mes journées soient bien remplies et fastidieuses, je m'émerveille encore à chaque découverte, mais ; je me préoccupais souvent de penser à quoi rimait tout cela. Sillonner le pays, récolter des données, cartographier cette planète... mais à quoi bon, si ce n'est que pour une poignée de terriens. Nos efforts ne seraient pas récompensés par ce travail.

Il me vint donc à l'esprit d'en faire part à mes collègues, pour que nous puissions répondre à cette question ensemble, ce n'est pas anodin pour moi, ce qui pourrait l'être pour eux car je vois en cette planète une solution pour le futur de notre univers. En effet, si nous arrivons au bout de notre mission ce serait le début d'une nouvelle ère dans laquelle nous favoriserons les échanges interplanétaires tel que nos cultures si différentes soient elles, nos informations, notre histoire... et par la suite ceci nous permettrait de réussir certaines choses qui auraient été impossibles depuis la Terre. Mais par quels moyens savoir comment les habitants de la galaxie se comporteraient entre eux car il faudrait définir des règles pour entrevoir un avenir serein sans altercations.

Après avoir réfléchi à de tels propos, je me mis en tête qu'il fallait intervenir dans l'organisation de cette planète, certes finir de la cartographier c'est à dire la délimiter géographiquement, mais aussi élaborer certaines limites aux populations qui y séjourneraient.

Je n'en fis pas part à mes collègues de peur qu'ils n'en comprennent pas son sens. J'ai donc entamé secrètement ce double travail qui me tenait vraiment à cœur ; je fis des rapports sur comment pourraient vivre les populations entre elles sans de quelconques problèmes majeurs comme par exemple le fait de rédiger des lois universelles pour tous les futurs habitants de la planète...

Quelques jours après avoir commencé ma propre mission, alors que nous étions à l'intérieur de notre vaisseau, et que mes collègues étaient en train de perfectionner la cartographie des limites géographiques de la planète, dans mon coin j'élaborais une charte universelle, qui définirait l'organisation des populations entre elles, quand j'aperçus soudain une grosse averse qui s'abattait au-dessus de notre vaisseau. Je me mis donc en tête de sortir prélever un échantillon de cette pluie pour notre cartographie et donc ne pas trahir mes projets. Je me dirigeais vers la sortie quand tout à coup, un de mes collègues me surpris et m'intercepta :

« Que fais-tu tout seul dans ton coin, Jorj ? Alors que nous sommes tous ensemble en train de finaliser la cartographie de la planète universelle... Et ne vois-tu pas que toutes les plantes qui entrent en contact avec cette pluie, fanent et meurent instantanément ! Il n'y a pas plus acide que cette pluie ! C'est écrit dans le rapport que nous allons faire remonter cette information à l'ACIP. Tu ne peux pas sortir, car à ce que je sache, ta peau n'est pas imperméable à l'acide et en plus de cela tu aurais dû le remarquer si tu étais concentré sur notre mission.

- Mais... j'ai très bien pu faire une erreur d'inattention comme tout le monde peut le faire. Et combien de temps va t'elle durer, cette pluie ? répondis-je

- Pas plus de dix minutes. me répondit le cartographe en chef

- Très bien. En tout cas je vous remercie de m'avoir prévenu. Je pensais qu'il n'y en avait pas sur cette partie de la planète. Voilà tout. »

Après cette conversation quelque peu embarrassante, un autre collègue est allé voir ce que je faisais et vit mes ébauches de lois. S'en suivit un long dialogue avec tout le monde. Ils m'expliquèrent que j'aurais dû leur en faire part pour qu'on puisse en parler tous ensemble, mais que j'avais été d'un extrême égoïsme à l'égard de tous. Ce qu'ils me dirent ensuite m'a profondément choqué :

« Jorj, écoute, tu as été choisi parmi nous sept pour représenter la jeunesse dans l'univers et nous comptons beaucoup sur toi mais nous nous attendions à plus de rigueur de ta part, par conséquent

nous te retirerons toutes tes fonctions de cartographe et même de scientifique après notre retour sur Terre. »

L'averse eut le temps de passer pendant ce temps-là et nous pûmes enfin sortir et finaliser nos recherches. Nous devons rendre compte de notre travail dans moins de trois jours. De mon côté, j'arrêtais mes propres travaux aux ordres des autres cartographes, alors je dû me reconcentrer sur mon travail de base. Il ne me restait donc plus qu'un seul milieu à explorer. Ensuite nous n'aurons qu'à faire une synthèse de toutes les informations récoltées pour les faire parvenir au conseil des 1000 planètes. Je fus à vrai dire abasourdi de ne pas avoir pu terminer mes recherches et triste de devoir remettre mes fonctions de cartographe et scientifique mais il faut que je profite aussi de ces derniers instants sur cette planète.

Au bout de deux jours, l'ensemble de mon équipe eut terminé son travail et nous pûmes rentrer dans les temps. L'ACIP nous attendait avec impatience cependant l'agence eut dû mal à accepter le comportement de mes collègues envers moi, car elle fut au courant de tout ce qui c'était passé au cours de ces trois dernières semaines, à travers nos carnets de voyages. Elle me fit part qu'elle ne regrettait pas du tout de m'avoir choisi pour la mission car j'avais apporté une aide précieuse aux cartographes et que mon idée d'ériger des règles sociales pour les populations de l'univers fut retenue, c'est-à-dire que j'eus l'autorisation dans faire mon travail pour les six prochains mois !

Ces six mois passèrent à une vitesse incroyable et plus tard, un article de presse parut dans le journal intergalactique : "il y a six mois, une nouvelle planète avait été découverte, et aujourd'hui, elle venait juste d'accueillir ses premiers habitants, à l'aide de sept cartographes humains très qualifiés. Il se nota que l'ACIP (agence de cartographie interplanétaire) remercie, aussi, profondément le travail de Jorj Dumonet pour avoir été têtue de mettre au point son idée de « charte universelle »".

Une nouvelle ère commence pour l'humanité et tous les habitants de la galaxie. Ils peuvent désormais vivre ensemble, échanger, et se rencontrer sur cette planète universelle, qui porte bien son nom, pour partager leurs cultures et les transmettre aux générations futures.